

dis que Nous pressons sur Notre sein tous Nos fils, las enfin de combattre et de tuer, Notre pensée vole vers les grandes assises des peuples convoquées dans le noble but d'assurer la paix au monde. Et, dans l'ardent désir que Nous avons au coeur de voir conduire à un heureux résultat les tâches ardues confiées à l'illustre assemblée, Nous souhaitons que plane sur ses réunions l'esprit dont Nous sommes le gardien; bien plus, à cette très grave intention, Nous dédions toutes les aspirations et tout l'appui de Notre coeur paternel.

Mais, puisque toute grâce excellente et tout don parfait descendent du seul Père des lumières, Nous invoquerons l'assistance de cette lumière céleste, chaque jour, du haut de la colline du Vatican, sur le Congrès historique, tel Moïse qui, ayant gravi la montagne, pria pour son peuple, et tendait vers Dieu ses bras durant le temps fatal du combat. Le coeur élevé et les bras tendus vers la divine Majesté, ce chef antique guidait le peuple qu'il aimait vers des destinées victorieuses. Est-ce que Notre prière, à Nous, ne hâtera pas le plein midi de cette paix dont Nous saluons maintenant l'aube radieuse? Mais Nos bras, comme ceux de Moïse, sont las et chargés, et, dans le labeur surhumain, ils défailleraient s'ils n'étaient pas soutenus par les fils qui, dans l'économie de la divine Providence, sont comme le bâton sur lequel le Père s'appuie. C'est pourquoi, comme Aaron et Ur gravirent, eux aussi, la colline de Moïse, et comme ils soutinrent de chaque côté ses bras, "sustentabant manus eius ex utraque parte" (Exode, xvii, 12), de même, Nous avons commandé au peuple chrétien de venir à Notre secours, en disposant que, suivant les opportunités des divers lieux, des prières unanimes s'élèvent au ciel pour le plus grand des Congrès. A ces prières, suivant son indéfectible promesse sera présent et participera le Chef divin lui-même de l'Eglise, qui confèrera à leur succès cette même force que les mains des disciples assuraient aux bras tendus de Moïse.

La prière n'est pas d'ailleurs la seule forme sous laquelle Nous entendons exercer Notre paternité à l'heure présente. Nous y joignons Nos vœux pour la rapide réunion et pour la conclusion rapide du Congrès pacifique; Nous y joignons les souhaits par lesquels, non content de manifester Notre paternelle sympathie pour l'important événement, Nous exprimons encore l'espérance que les délibérations du Congrès comprennent non seulement le rétablissement de l'ordre, mais encore le renouvellement des sentiments d'humanité qui font qu'il est doux d'habiter avec des frères, et doux aussi de se sacrifier pour eux. Mais surtout, à la prière qui est, à l'heure présente, la forme éminente de Notre paternité, Nous joignons l'appui de Notre pouvoir parmi les fidèles, afin que, comme Nous avons partout des fidèles, partout aussi soit facilitée, par le ministère de Notre paternité, l'observation des décisions qui seront prises pour donner au monde une paix juste et durable.